

ferneren Höchsten Ungnade angerechnet werden möchte, sondern die Höchste Gnade angedeihen, mich Ehrfurchtsvoll immerhin nennen zu dürfen DER CHURFUERSTLICHEN GENERAL LANDES DIRECTION unterthänigst gehorsamster Mindeste Diener Engelmar Englhard, Professor der Theologie und Bibliothekar.

Kloster Windberg, den 24. Jänner 1803.

N. BACKMUND.

* * *

L'ABBAYE DE LEFFE RESSUSCITEE

1152-1796 : une naissance, un meurtre... Et, entre ces deux événements, la vie tour à tour timide, effacée, grandissante, épanouie et douloureuse de l'Abbaye ; une vie créée d'un geste noble du comte de Luxembourg, mûrie par le travail, fécondée par les malheurs, et qui passa, comme toutes les vies, faites de sourires et de larmes, de détresses et de prospérités, d'heures claires et d'heures angoissées, de facilités et d'épreuves...

Jusqu'à cette expédition du citoyen Delecolle, ci-devant commissaire de la République une et indivisible, à Givet, lequel jugea décent, un beau jour, de témoigner à l'abbaye de Leffe des amitiés françaises de l'époque... Elles se traduisirent par un pillage en règle et l'application, quelques temps après, de l'infâme décret de 1796 supprimant les ordres religieux et les spoliant de leurs biens... au nom de la Liberté sereine, de la radieuse Egalité, et de la Fraternité la plus universelle...

Ce n'était pas assez qu'elle fût morte, qu'avec ses moines dispersés se fût enfuie, en lambeaux, toute son âme ! On prostitua son cadavre sacré. On installa des fours dans l'église et le corps principal du couvent devint verrerie.

Plus d'un siècle passa, sans une espérance... Puis, dans la vieille bâtisse désolée, de vagues présages de renaissance osèrent luire. Des racines desséchées par une vent démoniaque, on sentit, confusément, sourdre une sève pieuse. Miracle ! sous les cendres froides, tourmentées par un pied impuissamment rageur, une braise timide couvait.

Que peuvent, Seigneur, toutes les haines de la terre, contre un geste de Votre amour ? N'est-ce pas Vous qui, — permettant que des Prémontrés soient chassés de France et viennent peupler les

ruïnes d'où Vous louèrent des siècles — avez rendu disponibles à Vos desseins des murs bénis et outragés ?

Les Pères français retournèrent chez eux, après-guerre, laissant l'abbaye à peu près déserte. Eclata le désastreux et providentiel incendie de Tongerlo. Des moines vinrent chercher refuge à Leffe.

Et en 1931, les cloches, à toutes volée, sonnaient la résurrection !...

Notre Saint Père le Pape venait de reconnaître à la jeune communauté de Leffe le droit de s'ériger en Abbaye indépendante. Était élevé à la dignité d'Abbé son ancien Prieur, l'actuel Révérendissime Père Joseph Bauwens...

Si ce n'est vue de loin, comme il sied de regarder les femmes vieilles et fardées, l'abbaye ne peut se prévaloir d'un extérieur très plaisant.

Sans doute, — et c'est là leur plus grand mérite ! — se penchant sur d'aucunes murailles au front morose, y découvre-t-on, intact, avec tous ses traits, toutes ses rides, tous ses plis, le visage d'un passé émouvant, comme, derrière la cretonne à fleurs d'un antique fauteuil, on découvre, — attendri ! — le visage souriant et fané d'une aïeule endormie...

Sans doute aussi, la tour, dont la neuve élévation et les dispositions orgueilleuses m'empêchent qu'elle soit restée strictement fidèle au bon vieux style mosan, casse-t-elle maintenant, avec bonheur, la monotonie ennuyeuse du vaste et morne carré de bâtiments ; inspiration retenue des pagodes chinoises, le profil de ses toits, d'engoncé qu'il était jadis parmi les constructions voisines, détache maintenant dans le ciel l'élégance de sa ligne ; son angelot joufflu, tout fier d'être doré jusqu'à la pointe des ailes, frappe, d'un petit air distant et suffisant, mais avec une admirable ponctualité, les heures et les demies ; son carillon non content de rêver tout haut, la nuit, de bien jolis rêves, secoue, le jour, sur les environs attentifs et charmés, la prière au rythme léger de ses cantiques.

Malgré tout, tant que les briques des façades n'auront point retrouvé ce vieux rose qui leur est naturel, encore perdu, à certaines places, sous un affreux barbouillage, rouge il y a trois lustres, aujourd'hui violet, et que s'empresse de faire disparaître la jeune communauté dans la mesure où le lui permettent ses modestes moyens ; tant que l'abbaye ne sera pas à même de montrer partout la beauté sobre de sa vraie figure, où se fondent l'Histoire de l'Art, lui restera un air sombre, peu enclin à l'accueil, et morose un tantinet... — Pourtant !...

L'habit ne fait pas le moine ! La non encore totale restauration de l'extérieur de l'abbaye n'empêche pas la perfection de l'intérieur.

Pas une porte qui ne soit de vieux chêne et barrée d'anciennes ferrures. Pas un meuble au ventre repu qui n'ait l'air de dormir dans son coin, depuis des siècles. Pas une chaise, pas un cadre, pas un clou, qui n'ait son cachet d'antiquité !...

Du goût, du goût, du goût ! N'était ce fragment de cloître, édifié dans une malheureuse très bonne intention avant l'arrivée des Pères actuels, et « dont je voudrais pouvoir me taire éternellement... ».

Il existe deux façons principales de visiter l'abbaye de Leffe.

La première, pas bien compliquée, consiste à en quémander l'entrée au Saint Pierre de l'établissement, qui a nom : Frère Remy, porte avantageusement la barbe et trente ans de Congo, et ne sait rien refuser à personne...

La seconde, praticable aux seuls habitués, ou qui ne veulent déranger Frère Remy, ou qui sont dotés d'une certaine dose de sans gêne, — ce qui est mon cas ! — consiste à s'y introduire par la chapelle.

S'en est-on servi de ce couloir, filant dans la pénombre, le long des autels latéraux, et débouchant dans le cloître ?

Si je vous renseigne cet itinéraire, c'est dans la certitude que vous vous garderez bien de l'emprunter jamais, et tout bonnement pour m'offrir l'occasion de vous faire admirer la chapelle, des stalles du fond à la table de marbre où la messe est dite, face aux fidèles, suivant l'usage des premiers temps de la chrétienté.

Mais passons !

Voici spacieuse et claire la sacristie, — une merveille ! — avec ses meubles de chêne — œuvres de Frère Bronislas, — et son Frère en train de cirer.

Un couloir... Voici, face à la porte d'entrée, un large escalier menant à quelqu'étage sonore, où fait classe tel docte professeur d'Histoire Sainte, de la bouche de qui coulent, à plein flots, les affluents du Jourdain...

Voici Saint Paul, toujours plongé dans la lecture...

Voici Saint Pierre, au front luisant d'une sueur d'angoisse qui fleure bon la cire. Bourrelé de remords il se dresse auprès d'un coq raidi d'importance, évadé de quelque poulailler ou déserteur de quelque fumier palestinien. Œil luisant et cou tendu, maître Chanteclair observe un silence hautement réprobateur. J'ajoute qu'un aimable loustic lui a mis, sans doute par mesure d'apaisement,

un bout de cigarette au bec. Qui ? Allez-y voir ! Une seule personne, dans toute l'abbaye, est radicalement incapable de pareil méfait : le Frère Daniel...

Voici, clair et large, le réfectoire, avec son calvaire, ses fenêtres à meneaux, ses tables alignées aux pieds (si l'on peut dire ?) d'un superbe Dieu le Père en chêne, cul-de-jatte et majestueux, si majestueux qu'une conscience paisible doit être l'indispensable condition d'une manifestation quelconque d'appétit, sous l'œil inquisiteur de cette statue.

Tairai-je ces bijoux de parloirs accueillants et tranquilles où même le regard des vieux tableaux se fait attentif et discret ?

Tairai-je la cour où tremble l'ombre légère de rosiers chevelus ? Tairai-je le jet d'eau, — le cher jet d'eau, tant béatement admire, jadis, des enfants de Leffe qui, n'ayant autre part jamais rien vu de semblable, le considérait comme la merveille de l'abbaye et la gloire de la région ! — avec son mouvant panache argenté, sa vasque frémissante où se morfondent immobiles, deux poissons rouges, échappés de la vie mondaine, trépidante et pleine d'embûches, de quelqu'aquarium, et méditant, dans la fraîche quiétude de ce refuge, tantôt sur leurs fins dernières, tantôt sur l'extraordinaire fragilité des affections humaines...

Je ne sais quelle est cette salle. Je n'en veux savoir ni l'harmonie du foyer, ni la beauté des meubles, ni l'âge des horloges, ni la valeur des tableaux. Il y a, dans un coin, caché par la porte, une étagère, et, sur cette étagère, une modeste assiette de faïence blanche et bleue.

Elle porte un nom :

« Bauwens, Abbas Leffiensis... »

Puis, plus bas, une devise :

« Ut Aedificem !... »

Et, en vérité, toute l'âme de l'abbaye s'y retrouve...

(Vers l'Avenir, 25 juin 1936). Abel BERGER

* * *

L'ABBAYE DE SALIVAL EN LORRAINE

L'abbaye de Salival (*Salina Vallis*), en Lorraine, diocèse de Metz, fut fondée par Mathilde, comtesse de Hombourg, née princesse de